

L'enseignement de la musique dans les écoles secondaires Si le prof y croit...

Lyne Desormeaux

Partout, toujours, la musique
Numéro 38, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43299ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

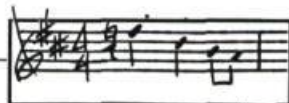
ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desormeaux, L. (1986). L'enseignement de la musique dans les écoles secondaires : si le prof y croit... *Liaison*, (38), 49–51.



reportage

L'enseignement de la musique dans les écoles secondaires : Si le prof y croit . . .

par Lyne Desormeaux

Tout en me racontant qu'à tous les printemps, les harmonies des écoles secondaires du Nord se réunissent pour une journée d'ateliers qui se termine en soirée par un concert offert à la communauté qui les reçoit, Marius Ouellette, professeur de musique à l'école secondaire Cité des Jeunes de Kapuskasing, m'affirme spontanément qu'une vie sans musique, « c'est une vie manquée ».

Un événement semblable, soit un symposium de musique, eut lieu l'année dernière à l'Université d'Ottawa. Ce symposium réunissait des jeunes musiciens venus de partout en Ontario pour visiter le département de musique et jouer avec 300 membres des différentes harmonies.

La musique est un médium avec lequel la population est constamment en contact (radio, chansonnier, musak). C'est un art global développant l'écoute, l'expression, la discipline, l'intellect et l'engagement. Pourtant, le milieu de l'éducation ne semble pas lui attribuer l'importance qui lui revient. Ceci reflète, bien sûr, tant en éducation qu'en politique, les valeurs et les priorités adoptées par notre société, comme celles qui valorisent le développement académique, économique et/ou politique. Mais il y a des exceptions comme Marius Ouellette et Ernest Séguin, professeur de musique à l'école secondaire Garneau d'Orléans.

Dévoué et compétent, Ernest Séguin croit qu'on ne peut rejoindre les étudiants qu'en leur présentant un programme stimulant, avec des buts concrets, en les impliquant entièrement. Il a donc élaboré un programme bien rempli avec des cours, des harmonies, un

ensemble de jazz, des concerts et des échanges étudiants. Au moment où il préparait son concert de Noël, à la fin-novembre, c'est avec enthousiasme qu'il m'apprenait que tous les billets étaient vendus.

M. Séguin croit que l'enseignement de la musique permet à l'élève de développer certaines aptitudes, ce que les autres disciplines ne font pas nécessairement. Avec la musique, l'élève vit des expériences positives, développe un sens de l'esthétique, de la discipline et de la coordination, ainsi qu'une connaissance de sa culture. Le fait de viser un objectif fournit à l'élève le goût de travailler et de s'appliquer. C'est pourquoi M. Séguin essaie d'exposer les étudiants à tous les genres musicaux.



Marius Ouellette, (au centre, entouré de ses élèves), en plus de donner des cours, travaille avec l'harmonie, l'ensemble de jazz et la chorale.

À l'instar de son collègue d'Orléans, Marius Ouellette donne des cours, travaille avec l'harmonie, l'ensemble de jazz et une chorale. Afin de sensibiliser tous les élèves de l'école, il ouvre les portes du local de musique à qui veut bien y entrer de 8h00 à 17h00.

Suzanne Byrnes, professeure de musique à l'école De-La-Salle, d'Ottawa, ressemble beaucoup à ces deux professeurs par son engouement pour la musique et les élèves. Pleine d'énergie, cette musicienne croit fermement en la promotion des arts. Elle veut exposer les jeunes à cette forme d'expression ainsi qu'à différents styles, dont le classique, le folklore et la musique franco-ontarienne.

M^{me} Byrnes déplore toutefois le fait que certaines écoles secondaires aient supprimé leur programme de musique. Elle aimerait qu'il y ait au contraire plus d'importance accordée à la musique. Elle observe que l'éducation est un domaine de pouvoir et que, souvent, les personnes qui détiennent ce pouvoir reflètent les valeurs de la société : les arts ne sont pas considérés comme prioritaires et on leur accorde très peu d'attention.

Le nouveau programme EOCIS (Écoles de l'Ontario aux cycles intermédiaire et supérieur) aura un impact important dans les années à venir. Il oblige les étudiants à accumuler seize crédits obligatoires sur trente, dont un en art, et leur permet de terminer leur secondaire en quatre ans.

Denis Proulx, qui a travaillé dans le domaine de l'éducation musicale au ministère de l'Éducation et qui est maintenant conseiller en musique pour le

Conseil scolaire d'Ottawa, souligne que c'est un programme à double tranchant. Tous les étudiants prendront au moins un cours d'art (musique, art dramatique ou arts visuels) mais, s'ils terminent leur secondaire en quatre ans, ils devront se concentrer sur les matières académiques à cause des seize cours obligatoires en plus des six cours nécessaires pour passer au postsecondaire.

Pour Marius Ouellette, ce n'est pas du tout satisfaisant : « Ton diplôme de quatre ans va t'apprendre la vie mais si tu veux apprendre à vivre prends le en cinq ans », conseille-t-il à ses étudiants. Pour lui, ce nouveau programme du ministère est dangereux; à force de courir pour terminer le lot de cours obligatoires, il ne reste plus de temps pour les cours de développement artistique et les activités parascolaires.

Il faut retenir l'engagement total de certains artistes franco-ontariens. Paul Demers et Michel Renaud, deux musiciens franco-ontariens, ont fait des arrangements musicaux pour les harmonies des écoles francophones de l'Ontario, sur des chansons de CANO, de Robert Paquette et de quelques autres chansonniers. Donald Poliquin offre aussi des sessions d'animation dans différentes écoles afin d'initier les élèves du secondaire à leur art. Suzanne Byrnes croit à l'échange direct avec l'artiste.

En outre, la plupart des centres culturels de l'Ontario donnent des cours de musique. Chaque été, pendant son Festival des quenouilles, le Centre d'activités françaises de Penetang offre aux musiciens en herbe un stage donné par un musicien professionnel. Reconnaisant l'importance de la musique dans la

communauté, cette ville offre des activités musicales pour tous. Yvon Levert est un de ceux qui croient à l'engagement communautaire. Professeur de musique à l'école secondaire Le Caron, de Penetang, il trouve le temps de diriger le Chœur de la Baie Georgienne, en plus de consacrer de son énergie aux différents ensembles musicaux de son école.

On retrouve un musicien de la même veine à Timmins. De formation classique, ayant éprouvé de sérieuses difficultés, Daniel Bertrand a fondé la Northern School of Music en 1980. On y enseigne la guitare classique et folklorique. Cette école offre des cours non seulement à Timmins mais aussi à Chapleau, Hearst et Iroquois Falls. Le 24 novembre dernier, un de ses groupes s'est produit pour le compte de TVOntario. Ce n'est pas facile d'introduire un instrument inconnu à une communauté. Peu à peu, les gens apprécient les nuances de la guitare classique. C'est pourquoi Daniel Bertrand envisage de préparer un cours de guitare classique sur vidéo-cassette.

Il y a aussi les écoles qui commencent dès la prématernelle. Au Centre Ste-Famille, à Rockland, des jeunes de trois à cinq ans se rencontrent à l'école Do-Mi-Sol pour faire de la musique. On a opté pour la formule du quartier, comme me l'a expliqué Francine Séguin, du conseil d'administration : si un groupe de parents désire engager un professeur, l'école veille à fournir une personne qualifiée qui introduira la musique aux enfants par le jeu. En bas âge, les enfants sont très réceptifs à l'apprentissage de la musique.

Somme toute, et malgré l'indifférence, il y a eu de grands progrès dans le développement de la musique au cours des dix dernières années comme le constate Claire Naud, professeure de théorie musicale et de solfège à l'école secondaire De-La-Salle. Dans la région d'Ottawa, le Centre National des Arts offre un programme de musique très intéressant et fort varié. On retrouve de plus en plus d'ensembles musicaux, notamment les Chansonniers de Blackburn Hamlet et la Chorale de la Côte-de-Sable, de même que des musiciens de jazz comme David Hildinger, professeur à l'Université d'Ottawa. Notons aussi l'apport des écoles de musique come Do-Mi-Sol, le Studio des Jeunes de Vanier, le Centre des Jeunes de Sudbury, le Centre régional de Kapuskasing et plusieurs autres institutions. Des écoles secondaires dotées de professeurs réguliers ont formé musiciens et enseignants et assurent une relève à travers l'Ontario.



Suzanne Byrnes déplore que certaines écoles aient supprimé leur programme de musique (Photo : Jules Villemaire)



Ernest Séguin : « On ne peut stimuler l'élève qu'en lui donnant un programme qui vise des buts concrets. » (Photo : Jules Villemaire)

François Bernier, qui a été directeur du département de musique de l'Université d'Ottawa pendant plusieurs années, croit tout particulièrement en la formation des professeurs dans leur langue afin qu'ils puissent retourner enseigner cette discipline dans leur localité. Selon Cynthia Floyd, directrice actuelle du département de musique de l'Université d'Ottawa, depuis l'ouverture du département il y a seize ans, 50 pour cent des étudiants sont francophones. Pourtant, Ernest Séguin déplore le manque de communication entre les universités et les conseils scolaires, surtout dans le Nord, où le développement d'un programme universitaire devrait constituer une priorité. François Bernier reconnaît qu'il y a du travail à faire afin d'établir des échanges et rejoindre les étudiants, les professeurs et les conseils scolaires. Mais les résultats des quinze dernières années lui apparaissent toutefois très prometteurs.

Diplômée du département de musique de l'Université d'Ottawa, **Lyne Desormeaux** est aujourd'hui adjointe à la promotion et à la publicité de la revue **LIAISON**.



Les artistes, tel que Donald Poliquin ci-haut, jouent un rôle important d'animation dans les écoles



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

FACULTÉ D'ÉDUCATION

Programmes de 1er cycle

- Baccalauréat en éducation
- Premier brevet d'aptitude à l'enseignement de l'Ontario
- Perfectionnement professionnel

Programmes de 2ième et 3ième cycles

- Maîtrise en éducation
- Maîtrise-es-arts (éducation)
- Doctorat

Domaines

- Éducation de l'enfance en difficulté
- Ordinateurs en éducation
- Français, langue seconde
- Arts visuels
- Autres...
- Orientation scolaire
- Éducation au cycle primaire
- Musique
- Éducation physique

- Fondements de l'éducation
- Didactique des langues secondes
- Administration éducationnelle
- Counselling éducationnel
- Psychopédagogie
- Mesure et évaluation

* On peut faire la maîtrise en éducation dans tous les domaines sus-mentionnés. La maîtrise-es-arts (Ed.) et le doctorat ne se font que dans les domaines marqués de l'astérisque.

Renseignements

Secrétariat des admissions
Faculté d'éducation
Université d'Ottawa
651, rue Cumberland
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
(613) **564-2468**